

Au travers du prisme des pays germaniques, l'éclosion d'une littérature européenne

Les pays germaniques, c'est l'espace où l'on parle l'allemand, car l'Allemagne, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existe pas.

La littérature, souvent considérée de nos jours comme "accessoire" répond, réagit à l'environnement politique, économique, social d'une époque. Elle est le miroir d'une société, de ses luttes, ses affrontements, de ses rêves aussi.

En Europe, le départ d'une littérature originale c'est la prise de conscience de la langue, celle du peuple (par rapport à la langue universelle – le latin – c'est à dire la prise de conscience d'appartenir à un groupe, à une communauté avec des projets communs. Langue, littérature et nation sont intimement liées.

I. Renaissance carolingienne 768 - 919

- 768 est la date retenue comme marquant les débuts de la littérature allemande. Charlemagne accède au pouvoir. Il réalise les conditions qui permettront la formation de l'Allemagne. Il est l'initiateur d'un mouvement littéraire dans sa langue maternelle, le francique, la langue des Francs.

Dans des pays, qui feront par la suite partie de l'Allemagne, sont écrits les premiers textes d'inspiration chrétienne d'abord.

II. Les débuts de la littérature profane se situent dans le deuxième quart du 12^{ème} siècle. Les grands poètes allemands du Moyen Âge copient souvent, dans un premier temps, les épopées françaises : *Parzival*, *Tristan und Isolde* étant les plus connues.

2. L'épopée héroïque *la chanson des Nibelungen* au début du 13^{ème} siècle, puis en 1494 *La Nef des Fols* de Sebastian Brant, sont des textes originaux, en langue allemande, des grands succès de la littérature de l'époque, lus et étudiés encore de nos jours.

III. Volonté religieuse de Luther: donner un rôle au peuple

Luther décide que les textes doivent être compris par tous. Il commence à traduire la Bible en 1522 dans la langue que parle le peuple, une langue simple, imagée. L'impact culturel est primordial : uniformisation de la langue, du vocabulaire, de la syntaxe, de la phonétique. Grâce à l'imprimerie, cette traduction-là fut diffusée dans tous les pays de langue allemande. La langue allemande devient la langue de la littérature, le lien entre les Allemands, jette les fondations de la nation.

En 1587 est publié le premier *Faust* le texte anonyme protestant.

IV. La littérature baroque : continue ce travail d'uniformisation de la langue, surtout dans les pays protestants. Le premier roman d'aventures en langue allemande *Les aventures de Simplicius Simplicissimus* Grimmelshausen est daté de 1668.

V. Lumières : libère l'individu

La littérature s'émancipe des modèles étrangers, les écrivains du *Sturm und Drang* mettent leurs plumes au service de l'individu dans sa quête identitaire, dans son originalité propre en opposition aux conventions de la société.

V. Les Romantismes : libèrent leur pays, cherchent les racines de l'"Allemagne"

Le génie allemand s'impose bientôt à l'Europe entière. La littérature devient ainsi une sorte de patrie de rechange.

VI. le drame de 33

La langue est détournée de sa mission libératrice. Elle est réduite à la propagande, s'efforce de faire perdre à l'individu toute trace d'individualité, devient un moyen pour fanatiser et pratiquer la suggestion de masse. Victor Klemperer dans son ouvrage *LTI Lingua Tertii Imperii* la décortique avec brio.

Une littérature de l'exil des centres d'émigrés se développent en France, aux USA et ailleurs dans le monde.

VI. Après 45

Le pays des penseurs et des poètes est plongé dans une crise culturelle profonde, une crise qui sonne le glas de la créativité intellectuelle de l'Allemagne mais également de la confiance qu'avait l'Homme en lui-même. Ce sont les écrivains des années 60 qui contribuent à donner une identité aux deux Etats allemands. L'identité allemande, une fois de plus, est culturelle.

Le temps s'est figé pendant plus de trente ans autour des grands noms qui ont traité tous un seul et même sujet : le travail de deuil du passé nazi, le travail de mémoire dans des œuvres de très grande qualité littéraire mais extrêmement douloureuses.

VII. la renaissance de l'an 2000

Après la chute du Mur, les choses changent. D'autres préoccupations sont à l'ordre du jour. Un foisonnement assez puissant de productions artistiques apparaît soudain après l'an 2000. Cela ne signifie en rien oubli. Mais de nouveaux sujets historiques sont traités. De nouvelles voix, celles des ressortissants russes ou des pays de l'Est se font entendre avec talent.

Les jeunes auteurs, des femmes, des étrangers s'attachent aux nouvelles réalités d'une Allemagne bien ancrée dans le monde contemporain, promènent un regard neuf et critique sur cette société en pleine mutation et bousculent les habitudes littéraires.

En conclusion : littérature est un miroir essentiel d'une société, d'une époque. De nationale et transnationale, ces plumes ouvrent l'ère postnationale.